CONSTRUCTION DE SALLES DE CLASSE AU SÉNÉGAL

PROJET HUMANITAIRE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSÉES

ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSÉES

IP PARIS

Développ' Ponts

Sommaire

I Objectifs du projet – Continuité avec l'année passée…...2

II Levée de fonds……... ……3

III Valeurs portées par le projet ……3

IV Notre activité sur le chantier……..4

V Témoignages……...8

VI Perspectives pour l'année à venir…….8

VII Remerciements…….9

I Objectifs du projet

Le projet humanitaire de l'année 2024 a vocation à s'inscrire dans la continuité des projets menés par le pôle humanitaire de Dévelop'Ponts chaque année. Son objectif premier est de mener une action concrète et durable. Nous sommes fiers d'avoir pu faire en sorte de pérenniser le projet de 2023, en réitérant le partenariat avec Des Racines et Des Hommes en 2024.

En effet, en 2022, quelques élèves désireux de mener une action humanitaire se tournent vers Dévelop'Ponts. Dès lors, il a été possible de travailler avec l'association Des Racines et Des Hommes Sénégal par le biais de Mme. Beyls, responsable Diversité-Expérience étudiante à l'École des Ponts, qui était déjà personnellement en contact avec cette association.

Validé par la Direction générale de l'École, ce projet s'était concrétisé par le départ d'élèves de premières années, sur place, dans le cadre de leur stage ouvrier. Ce dernier est une étape importante dans la formation d'un élève ingénieur à l'École des Ponts.

Ainsi en 2023, le projet humanitaire est passé d'une initiative d'une association d'élèves (Dévelop'Ponts) à une modalité du stage ouvrier, devenue partie intégrante de la formation d'ingénieur, soutenue par l'École et réalisée en collaboration avec une association implantée au Sénégal depuis plus de 20 ans.

Dès la fin du projet précédent, la volonté du pôle humanitaire entrant (qui commençait son mandat) a été de pérenniser le partenariat avec Des Racines et Des Hommes Sénégal, afin de continuer à avoir une action concrète et durable dans la région de Nguekhokh au Sénégal. Nous avons tout naturellement pu nous appuyer sur Ismaël Fall, vice-président de l'association et notre interlocuteur principal sur place. Fortement impliqué dans la vie associative de sa région, il était à même de connaître précisément les besoins en termes d'éducation dans la région. Il nous a permis de dessiner les objectifs du projet et de cibler le lieu idéal.

L'objectif initial annoncé était la construction de deux ou trois salles de classe pour le lycée de Nguekhokh. Cet établissement accuse un déficit de six salles de classe, ce qui ne permet pas d'accueillir tous ses élèves en même temps. Un système de roulement est donc en place pour le moment. Le choix d'avoir initialement une incertitude sur le nombre de salles de classe construites (deux ou trois) est assumé. Nous sommes conscients des ressources que nous pouvons lever en un peu moins d'une année, et nous souhaitons nous fixer des objectifs ambitieux mais réalisables.

Un des objectifs de ce projet est aussi de se placer dans la continuité du projet précédent et de poursuivre notre partenariat avec Des Racines et Des Hommes Sénégal. Cette association de taille modérée se caractérise par son action locale qui profite directement aux habitants de la région. Leur connaissance de la localité nous permet de nous assurer que les projets menés répondent véritablement aux besoins des populations locales. L'association s'occupe d'ores et déjà de quinze établissements scolaires à l'ouest du Sénégal, ce qui témoigne de la connaissance des besoins en éducation de la région par l'association mais aussi l'impact direct que peut avoir une telle association.

Ainsi, avec l'aide de Des Racines et Des Hommes Sénégal, ce projet vise à répondre à un besoin concret dans la commune de Nguekhokh au Sénégal.
De plus, impliquer activement des élèves de premières années dans le cadre de leur stage ouvrier est également un de nos objectifs. Ces étudiants ont eu la chance d'avoir accès à un système éducatif bien établi et ont la chance d'aller sur le terrain, pour participer activement à aider concrètement et durablement des lycéens. Le fait d'avoir la possibilité de le faire dans le cadre de leur stage ouvrier montre la confiance de l'équipe pédagogique de l'Ecole des Ponts en ce projet et montre à quel point ce projet va au-delà d'un simple projet d'association d'étudiants.

II Levée de fonds

Il s'agit d'un projet ambitieux qui nécessite de lever des fonds pour pouvoir le financer. Pour ce faire, le pôle humanitaire de l'association Dévelop'Ponts, aidé d'élèves motivés de premières années ont travaillé tout au long de l'année pour lever les fonds nécessaires. Nous avons pu contacter des entreprises et des fondations, ainsi que différentes associations. De plus, notre levée de fonds fût ponctuée par différents évènements organisés à la fois pour lever des fonds mais aussi pour sensibiliser le reste de la promotion d'ingénieurs aux problématiques soutenues par le projet. Enfin, nous avons également pu participer à des concours, des appels à projets de fondation. Nous avons pu récolter plus de 12000 € et assurer le projet en mars auprès de l'association avant de transmettre une première partie des fonds en mai.

III Valeurs portées par le projet

Le projet est un projet de soutien aux populations locales du Sénégal, tourné vers l'éducation. Il consiste en la construction de plusieurs salles de classes dans le lycée de la ville de Nguekokh au Sénégal. Il répond au besoin primaire qu'est l'éducation, dans un pays où la moitié des personnes ont moins de dix-neuf ans et 40% des enfants en âges d'être scolarisés ne le sont pas. Pour répondre à ces besoins, il faut de nouvelles infrastructures et c'est pour cela que nous allons construire des salles dans ce lycée.

De plus, cela nous permet d'en apprendre plus sur la situation réelle au sénégal et de mieux comprendre les besoins et les problèmes auxquels font face les sénégalais.

IV Notre activité sur le chantier

En plus du financement du projet, notre rôle fût aussi d'aider activement sur le chantier. En effet, huit étudiants de premières années sont partis sur place au Sénégal, dans le cadre de leur stage ouvrier . Sur le chantier, les étudiants avaient le rôle d'ouvrier. Ils étaient dirigés par le chef de chantier Modou Mbaye et aidés dans la réalisation de leurs actions par des ouvriers locaux.
Nous sommes arrivés sur le chantier le 10 juin et il n'y avait que les fondations de construites. La première semaine nous avons élevé les murs tout en remblayant le sol qui était en pente.Nous avons déversé 63m^3 de sable à la brouette.

Ensuite nous avons monté les murs à l'aide de parpaings et du mortier. Pour les hauteurs nous avons posé des échafaudages.

Nous avons aussi construit une petite terrasse devant les salles de classe pour mettre les entrées à niveau car le sol est en pente.

Une fois cela fini, nous avons appliqué de l'enduit sur tous les murs, à l'intérieur et à l'extérieur. Armés de truelles, les étudiants se sont attelés au crépi, apprenant petit à petit le

geste grâce aux maçons locaux qui étaient très pédagogues. C'est à ce moment-là que fut posé le toit en tôle, les fenêtres et les portes. Petit à petit, en aidant à monter ou démonter les échafaudages ou en travaillant sur telle ou telle portion de mur extérieur ou intérieur, les élèves ont pu aider à finir le crépi extérieur et intérieur.

Dans les salles, des ventilateurs de plafond seront installés pour les épisodes de chaleur. Nous avons aussi peint les salles de classe pour que l'école reste un lieu où les élèves se sentent bien et se sentent chez eux.

V Témoignages

Témoignage d'Aden Elmi - Étudiant de première année

"Cette expérience au Sénégal fut l'expérience la plus folle de ma vie ! Dès notre arrivée, nous avons été plongés dans un environnement totalement différent de la France, notamment par le paysage urbain ou encore les différentes mœurs. Notre premier contact humain avec le pays fut la personne d'Ismaila, notre « héro » local, avec qui nous avons pu longuement discuter tout au long du stage.

Le premier jour de chantier a été un véritable choc. Travailler sous une chaleur intense, soulever des parpaings, manipuler du ciment… c'était physiquement éprouvant, mais aussi extrêmement gratifiant lorsque l'on observait les murs commencer à s'élever. Chaque jour apportait son lot de défis, que ce soit en déplaçant du sable à la pelle ou en montant des échafaudages à plusieurs mètres du sol.

Au fil des jours, une routine s'est installée, mais l'excitation de voir le projet avancer nous poussait à donner le meilleur de nous-mêmes. Les moments de pause étaient souvent l'occasion d'échanger avec les ouvriers sénégalais, malgré la barrière de la langue. Serigne, un habitant local, nous a même invités à fêter la Tabaski chez lui, une invitation qui nous a permis de découvrir une culture hospitalière et ouverte, incarnée par la Téranga sénégalaise. Partager un repas, écouter des musiques locales, goûter à des boissons comme le jus de baobab ou de bissap : ces moments de convivialité sont des souvenirs que je chérirai longtemps.

Au-delà du chantier, nous avons eu l'opportunité de découvrir la beauté du Sénégal, de la réserve de Bandia avec ses hyènes, à l'île de Gorée, chargée d'histoire. Ces moments de découverte culturelle ont enrichi notre expérience, nous rappelant que cet engagement allait bien au-delà de la simple construction de salles de classe.

Finalement, le jour de l'inauguration est arrivé. Voir les salles prêtes à accueillir les élèves et participer à cette cérémonie fut une fierté indescriptible. Ce chantier, épuisant physiquement et mentalement, m'a permis de découvrir la richesse d'une culture différente de la mienne et de tisser des liens profonds avec des personnes que je n'oublierai jamais."

On peut voir sur cette photo prise après les cours en octobre 2024 que les salles de classe sont déjà utilisées. C'est une grande satisfaction pour nous de voir que notre projet est bien utile aux enfants.

VI Perspectives pour l'année à venir

Le partenariat déjà mis en place durant les deux précédentes années avec l'association Des Racines et Des Hommes sera reconduit en 2024-2025 dans le cadre d'une convention qui a été signée avec L'Ecole des Ponts. Ceci afin de réaliser un projet humanitaire pérenne dans la continuité de ceux qui ont été réalisés précédemment.
Cette année le projet se fera donc également au Sénégal, soit dans la région de Nguekhokh où le besoin en établissement scolaire est encore important, soit dans une autre région du Sénégal.

Outre la construction de salles de classe, le projet pourrait même aller plus loin cette année avec d'autres initiatives, notamment un tutorat en maths durant les derniers jours du projet. Ce tutorat serait adressé aux élèves de l'école afin de les préparer au bac.
Mais les travaux pourraient aussi être de nature plus variée comme le raccordement en eau de l'école ou d'autres travaux plus spécifiques.

VII Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier l'association DRDH qui a permis de rendre ce projet viable grâce à son implantation sur place, et en particulier son vice-président Ismaël Fall, véritable coordinateur du projet. Nous remercions également toute l'équipe sur place et notamment les ouvriers qui nous ont apporté leur expertise tout au long du chantier.
Un grand merci à Mme Beyls pour son investissement et pour le lien qu'elle a créé entre l'école des Ponts et l'association DRDH afin de réaliser le projet dans les meilleures conditions.
Enfin nous souhaitons remercier tous les donateurs qui ont permis à ce projet d'exister.
Un grand merci à Terrasol, à la SAIPC, au forum Trium de l'ENPC, à la fondation des Ponts, à la CBAO, et bien sûr à vous donateurs particuliers.
Merci à vous pour votre générosité et votre confiance.